



WILLIAM S. BURROUGHS

Révolution électronique

Traduit de l'américain par

JEAN CHOPIN



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2025

TITRE ORIGINAL
Electronic Revolution

Le présent texte a paru pour la première fois en 1970, aux Expanded Media Editions à Bonn. Une nouvelle édition, incluant la présente traduction en français de Jean Chopin, a paru l'année suivante dans la collection Ou chez Blackmor Head Press à Cambridge.
Copyright © 1970, William S. Burroughs.
Copyright renewed © 1971, 1976, William S. Burroughs.
Tous droits réservés.
© Éditions Allia, Paris, 2017, 2025.

DANS *La Génération Invisible*, publiée pour la première fois dans *IT* et dans *Los Angeles Free Press* en 1966, et réimprimée dans *The Job*, je considère le potentiel de milliers de personnes avec des magnétophones, portatifs et fixes, des messages transmis comme par des tam-tams, une parodie du discours du Président qui monterait et descendrait des balcons, entrerait et sortirait par des fenêtres ouvertes, à travers les murs, par-dessus les cours, qui serait repris par des chiens en aboyant, par des clochards en grommelant, musique, circulation descendant des rues balayées par le vent, traversant les parcs et les terrains de foot. L'illusion est une arme révolutionnaire. Je voudrais indiquer certaines utilisations spécifiques des bandes pré-enregistrées et découpées (cut-up) jouées dans la rue, comme arme révolutionnaire :

Pour répandre de fausses nouvelles

Mettez dehors à l'heure de pointe 10 opérateurs avec des enregistrements soigneusement préparés et notez la vitesse à laquelle la nouvelle se répand. On ne sait pas où on l'a entendue, mais on l'a entendue.

Pour discréditer les adversaires

Prenez un discours enregistré de Wallace, intercalez bégaiements toux éternuements hoquets grognements hurlements de douleur geignements de peur bredouillements apoplectiques des bruits d'idiot bavant et radotant effets sonores sexuels et animaux et jouez-le dans la rue le métro les gares les parcs les meetings politiques.

Comme arme de première ligne pour produire et faire escalader les émeutes

Cette opération n'a rien de mystique. Les effets sonores d'une émeute peuvent créer une émeute véritable en situation d'émeute. *Des sifflets de police enregistrés attireront des flics. Des coups de fusil enregistrés et ils sortent leurs fusils à eux. "MON DIEU, ILS NOUS TUENT"*

Plus tard un garde dit: "J'ai entendu tirer des coups et j'ai vu tomber mon copain, la figure couverte de sang (paraît qu'il avait reçu une pierre lancée d'une fronde) et j'ai pensé, eh bien on y est!" MERCREDI SANGLANT. UNE AMÉRIQUE ABASOURDIE COMPTA 23 MORTS ET 32 BLESSÉS, DONT 6 GRAVEMENT. Voici une situation pré-émeute tout à fait banale. On a demandé aux protestataires de manifester paisiblement, aux policiers et aux gardes d'agir avec calme. Dix magnétophones

attachés au corps sous la veste jouent et enregistrent, contrôlés par des badges à la boutonnière. On a pré-enregistré des effets sonores des émeutes à Chicago, Paris, Mexico City, Kent, Ohio. Si on ajuste les niveaux sonores des enregistrements selon les niveaux sonores environnants, tout passera inaperçu. La police bouscule les manifestants. Les opérateurs convergent. Jouent Chicago, enregistrent, re-jouent, avancent toujours. Ça s'échauffe, il y a un flic par terre qui gémit. Chœurs perçants d'enregistrements de cris de porcs qu'on égorge et de gémissements parodiés.

Pourrait-on réduire une émeute en enregistrant le flic le plus calme et les manifestants les plus raisonnables? Peut-être! Il est cependant plus facile de commencer des histoires que de les arrêter. Je ne fais qu'indiquer qu'on peut utiliser un cut/up au magnétophone comme arme. Ils intercalent au hasard Chicago, Paris, Mexico City, Kent, Ohio parmi les effets sonores environnants, et voici un cut/up.

Comme arme à longue portée pour brouiller et infirmer les lignes d'associations posées par les mass media

Le contrôle des mass media est assuré en posant des lignes d'association. Quand on coupe ces lignes, on brise les liens d'association.

Le Président Johnson a fait irruption dans un appartement chic, a tenu au bout de son fusil trois bonnes, à 30km au nord de Saïgon hier.

On peut couper la ligne de rumeurs des mass media et, avec magnétophone, transmettre dans la rue la ligne de rumeurs transformée. Considérons la ligne de rumeurs de la presse quotidienne. Elle décolle avec les journaux du matin, des milliers de gens qui lisent les mêmes mots, qui rotent mastiquent jurent gloussent réagissent devant les mêmes mots. De façons différentes, bien sûr. Une proposition d'éloge de l'action de Mr. Callaghan parce qu'il interdit le tour de cricket de l'Afrique du Sud a gâché le petit déjeuner du colonel. Tous réagissent d'une façon ou d'une autre devant ce monde en papier d'événements invisibles qui se fait partie intégrale de votre réalité. Vous remarquerez que cette opération est constamment soumise à une juxtaposition du hasard. Exactement quelle réclame avez-vous vue dans la station de métro en levant les yeux du journal? Qui est arrivé pendant que vous lisiez votre lettre dans *The Times*? Que lisiez-vous quand votre femme a cassé une assiette dans la cuisine? Un monde irréel en papier et cependant tout à fait réel parce qu'il se passe en vérité. Ligne de rumeurs

de *France-Soir*, tv. Concentrez-vous sur des milliers de gens qui regardent tous en même temps Jesse James ou le Virginien. Ligne de rumeurs internationale de la revue d'information hebdomadaire, qui est toujours datée une semaine en avance. Avez-vous remarqué que figurer sur la couverture de *Time* c'était recevoir le baiser de la mort? Madame Nhu était là au moment de la mort de son mari et la chute de son gouvernement. Verwoerd était sur la couverture de *Time* quand un ver solitaire du diable a transmis l'ordre de sa mort par un messenger de ce journal. Lisait la Bible, était réservé, pas de vices, vous connaissez le genre. Le vieux solide, demandez les nouvelles. Mélangez-y donc des actualités, des pièces télévisées, des cours de la Bourse, de la publicité et transmettez dans la rue la ligne de rumeurs transformée.

La presse *underground* représente la seule opposition efficace à une puissance grandissante et aux techniques plus sophistiquées utilisées par les mass media de l'*establishment* pour falsifier, dénaturer, citer à faux, écarter comme ridicule a priori, ou simplement ignorer et effacer pour toujours: des données, des livres, des découvertes qu'ils jugent nuisibles aux intérêts de l'*establishment*.

Je suggère que la presse *underground* puisse remplir cette fonction bien plus efficacement en utilisant les techniques de cut/up. Préparez, par exemple, des cut/ups de déclarations réactionnaires les plus laides que vous puissiez trouver et entourez-les d'images très laides. Maintenant donnez le traitement radoter-baver-bruits d'animaux et transmettez sur la ligne de rumeurs par magnétophones. Dans chaque numéro, éditez une page de brouillage faite avec les transcriptions d'un cup/up enregistré d'actualités de radio et de tv. Transmettez les enregistrements sur la ligne de rumeurs avant que le journal ne soit dans les kiosques. Vous vous sentez tout drôle en voyant un grand titre qui vient de tourner dans votre cerveau. La presse *underground* pourrait, en ajoutant à leur publicité une ligne de rumeurs, créer un service de publicité unique. Au produit on intercale des chansons pop, puis des slogans publicitaires et des rengaines publicitaires d'autres produits et on ramasse les ventes. Celui qui doute de la réussite de ces techniques n'a qu'à les tester. Ces techniques-ci sont utilisées par la C.I.A. et par les agents d'autres pays. Il y a dix ans ils faisaient systématiquement des enregistrements de rue dans chaque arrondissement de Paris. Je me rapelle l'homme de la *Voix d'Amérique* à Tanger et une pièce

remplie de magnétophones et on entendait des bruits bizarres à travers le mur. Se tenait à l'écart, bonjour dans le hall. On ne permettait à personne d'entrer dans cette pièce, pas même à une fatima. Bien sûr, il y a plusieurs détails techniques tels que des micros tournants à longue portée. Quand on insère à l'appel à la prière des grognements de porcs, il vaut mieux ne pas se promener au marché avec un magnétophone portatif.

Un article de Richard C. French, paru dans le *New Scientist* du 4 juin 1970 (page 470) sous le titre *Les Arts Électroniques de Non-Communication*, fournit la clé des instructions techniques plus précises.

En 1968, avec l'aide de Ian Somerville et d'Antony Balch, j'ai pris un court passage enregistré par ma voix et je l'ai découpé en intervalles d'un vingt-quatrième de seconde sur une bande-film (celle-ci est plus grande donc plus facile à assembler) ensuite j'ai changé de position tous ces morceaux de discours enregistré d'un vingt-quatrième de seconde chacun. Les paroles originales sont complètement inintelligibles, mais de nouveaux mots ressortent. La voix est toujours là et on peut tout de suite identifier celui qui parle. Le ton de voix reste aussi. Si le ton est amical, hostile, sexuel, poétique,

sarcastique, morne, désespéré, ce sera apparent dans la séquence transformée.

Je ne me rendais pas compte à ce moment-là que j'utilisais une technique qui existe depuis 1881 – je cite l'article de Mr. French – “Des projets de brouilleurs de la parole datent de 1881 et nous connaissons le désir de rendre inintelligibles à un tiers les communications téléphoniques et de radio depuis cette date.” Le message est brouillé en transmission et dé-brouillé à l'autre bout. Il existe beaucoup de ces appareils pour brouiller la parole qui marchent tous selon des principes différents... “Un autre appareil qui servait pendant la guerre est un brouilleur à division de temps. Le signal est découpé en éléments longs de 0,005 cm. On prend ces éléments par groupes ou par cadres et on les re-dispose pour faire une nouvelle séquence. Il faut s'imaginer le discours enregistré sur une bande magnétique qui est ensuite découpée en morceaux longs de 0,02 et ces morceaux re-disposés pour faire une nouvelle séquence. On peut effectivement réaliser ceci et obtenir une bonne idée du son de la parole quand elle est ainsi brouillée.”

Ceci je l'avais fait en 1968. Et c'est un prolongement de la méthode des cut-ups. Le cut/up le plus simple coupe une page de bas en haut au milieu, ensuite de gauche à droite pour

en faire quatre sections. On place ensuite la Section 1 avec la Section 4 et la Section 3 avec la Section 2 pour créer une nouvelle séquence. En allant plus loin, on peut réduire la page à des unités de plus en plus petites pour faire de nouvelles séquences encore.

Le premier but des appareils de brouillage était de rendre inintelligibles des messages, sans code à dé-brouiller. Un autre emploi des brouilleurs de parole pourrait être pour imposer sur une énorme échelle le contrôle de la pensée. Considérons le corps humain et le système nerveux comme des appareils à dé-brouiller. Un virus commun comme le bouton de fièvre pourrait sensibiliser le sujet et le rendre capable de dé-brouiller des messages. Certaines drogues telles que le LSD et Dim-N pourraient aussi servir de moyens à dé-brouiller. D'ailleurs les mass media pourraient sensibiliser des millions de personnes pour qu'elles reçoivent des versions brouillées de la même série de données. Rappelons que quand le système nerveux de l'homme dé-brouille un message brouillé, ce message paraît au sujet comme ses propres idées qu'il vient d'avoir, ce qui est en fait arrivé. Prenez une carte n'importe laquelle. Dans la plupart des cas, il n'en soupçonnera pas l'origine étrangère. C'est le lecteur ordinaire